



l'étincelle

Affaire McKinsey :
Qui avait dit « pognon de dingue » ?

lanticapitaliste.org pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 28 mars 2022

Dans l'urne en plexiglas, l'importance du vote pour Philippe Poutou

Dimanche 10 avril, ce sera le premier tour de l'élection présidentielle. Notre sort dépendrait-il de ces bulletins de vote dans les urnes et du nom qui en sortira ? Certainement pas. L'histoire est celle de luttes de classe, de mobilisations collectives, de grèves, de révoltes et de révolutions. Mais ce que des millions de travailleurs et de jeunes vont voter, ou refuser de voter par désintérêt ou rejet du système, a quelque importance – même si la démocratie bourgeoise est une mascarade, où la parole est monopolisée par celles et ceux qui ont le fric, possèdent des journaux et des chaînes de télé. Macron et tous les candidats de droite et d'extrême droite qui le copient et le talonnent ont eu droit à des centaines d'heures d'antenne et c'est aujourd'hui, à treize jours de l'élection, qu'on nous annonce une phase d'« égalité » entre candidats. Le jeu est pipé !

La démocratie ouvrière serait tout autre chose qu'il nous reste à imposer par nos luttes. Il est pourtant important que le seul candidat ouvrier de cette élection, Philippe Poutou, recueille le maximum de suffrages. Ce serait le seul électrochoc ! Et on pourra ajouter à son score les voix qui se porteront sur Nathalie Arthaud. Mille raisons de voter pour Philippe Poutou.

Voter pour Philippe Poutou, c'est voter pour l'expropriation des voleurs

Macron compte repousser de trois ans l'âge de départ en retraite, imposer dix à quinze heures de boulot aux bénéficiaires du maigre RSA, rogner encore les allocations de chômage, obliger les profs à travailler plus.

Et nous sommes dans un contexte de flambée des prix, dont celle des carburants mais aussi de tous les produits de première nécessité, alors que le chômage ne se résorbe pas. Mais dans un contexte où les entreprises du CAC 40 ont engrangé 160 milliards de profits en 2021. Leurs dirigeants et actionnaires sont parmi les dizaines de milliardaires du pays, qui ont fait fortune par le hold-up sur notre force de travail. L'État les aide avec l'argent de nos impôts, au détriment des services publics de santé, éducation, transports ou logement.

Ces oligarques français méritent d'être expropriés pour qu'enfin les travailleurs décident eux-mêmes et démocratiquement de ce qu'ils produisent, pour qui, où et comment. Selon les besoins humains et en harmonie avec la nature.

Voter pour Philippe Poutou, c'est voter pour la solidarité ouvrière et un monde sans frontières

Depuis des mois, Éric Zemmour, Marine Le Pen et Valérie Pécresse rivalisent de campagne haineuse et mensongère contre les immigrés, tandis que Macron et son gouvernement traquent les migrants qui ne sont pas

ukrainiens. Cette politique criminelle vient de conduire à une tragédie en gare de Valenciennes. Des jeunes d'origine érythréenne ont tenté de monter dans un wagon de fret : l'un d'eux a été électrocuté par un arc électrique, ce qui a déclenché un incendie de pneus transportés... Un mort et plusieurs blessés parmi les migrants, des cheminots en état de choc, des voyageurs livrés à eux-mêmes, par manque d'effectifs. Halte à cette barbarie raciste.

Voter pour Philippe Poutou, c'est voter pour le renversement d'un système capitaliste fauteur de guerre

Tandis que la population d'Ukraine tente de résister aux bombes du dictateur Poutine, les représentants des grandes puissances discutent entre eux de gros sous, derrière le dirigeant américain Biden : déballage des calculs égoïstes de leurs multinationales ! Rester en Russie ou la quitter ? Calculs de pertes et profits, de gains en vente de gaz ou d'armes aussi ! Et ce sont les travailleurs et les pauvres de la planète – nous tous – qui devrions le subir, par des pénuries et l'inflation comme par la militarisation plus poussée de la société. Tout d'un coup, il devient palpable que les rivalités impérialistes peuvent nous faire basculer dans une troisième guerre mondiale.

Voter pour Philippe Poutou, ce sera dire que les travailleurs et les peuples de la planète doivent, de toute urgence, renverser ce système. Ils ont pour eux le cœur, l'intelligence et la force du nombre.

L'art d'attendre

Quelques heures après que le président ukrainien Zelinski ait explicitement dénoncé Renault comme un des « sponsors de la machine de la guerre russe », en menaçant d'un appel au boycott mondial, Renault a annoncé la suspension de son usine de Moscou... mais elle évalue toujours « les options possibles » concernant Avtovaz, leader du marché russe avec Lada, et dont les usines à l'arrêt depuis quelques semaines en raison d'une pénurie de composants importés doivent rouvrir le 24 avril.

D'ici là, Poutine aura peut-être fini de massacrer les Ukrainiens et ses oligarques pourront continuer d'exploiter les ouvriers russes... avec ou sans l'aide de Renault.

Les mauvaises habitudes ont la vie dure

Avec la guerre en Ukraine, tous les politiciens, de droite ou de gauche, trop longtemps fascinés par le dictateur du Kremlin se sont vus épinglés dans les médias... Renault a échappé aux critiques. Pourtant Carlos Ghosn, l'ancien PDG de Renault, qui se flattait d'entretenir des rapports « amicaux » avec le responsable des massacres en Tchétchénie ou en Syrie.

Les Meo pour le dire (1)

« Renault est dans une situation complexe » qui « affecte les bénéficiaires et les ventes » a analysé dans une vidéo interne Lucas de Meo. Sans rire : la capitalisation boursière a fondu de 40% en un mois... Mais Renault obtiendra sans doute quelques milliards de subventions supplémentaires de la part de l'Etat pour poursuivre sa « Renaultion » en investissant sa production dans une autre dictature « à meilleur coût salarial ».

Les Meo pour le dire (2)

Dans cette même vidéo, Luca De Meo a soigneusement pris soin de ne pas parler de guerre ou d'invasion mais plutôt de la « crise ukrainienne ».

Quitte à vouloir ménager le pouvoir russe, il aurait été plus simple de reprendre directement le terme d'« opération spéciale » utilisé dans la propagande poutinienne.

La mauvaise réputation

Il y a un « risque réputationnel » a commenté Macron en marge du G7 consacré à la « crise ukrainienne » en parlant de la menace de boycott contre Renault brandi par le gouvernement ukrainien.

Un risque que le chef de l'Etat français, actionnaire à 15% de Renault, semble découvrir tardivement : le groupe est associé depuis 2007 à Rostec, le bras armé du régime poutinien dans l'économie, pour contrôler Avtovaz. Rostec visé par les sanctions internationales depuis 2014 et l'annexion de la Crimée. Jusque-là, ça n'avait pas l'air de beaucoup le préoccuper.

En même temps

Le même Macron a conclu en disant qu'il respecterait « la décision de Renault », même s'il estime que les entreprises ont le choix de rester en Russie si leur secteur n'est pas frappé par des sanctions. C'est le fameux « en même temps » macronien : on appelle aux sanctions économiques, mais en même temps non. Mais toujours selon ce qui est le mieux pour le portemonnaie des grands groupes.

Should I stay or should I go ?

Comme partout, beaucoup de salariés de Renault révoltés par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, cherchent à se rendre utile pour venir en aide aux réfugiés qui affluent en Europe, et discutent de l'opportunité de maintenir les activités du groupe en Russie. Partir pour ne pas contribuer au pouvoir économique de la dictature poutinienne ? Rester pour ne pas abandonner les 45000 salariés du groupe en Russie ?

En réalité, sur une planète livrée toute entière à la guerre et à l'exploitation, on ne pourra jamais trouver de pays où réaliser des investissements « propres », pas même dans les démocraties occidentales responsables de tant de sales guerres de par le monde.

Intérêt déplacé

La direction de Renault a entamé les négociations pour le versement d'une prime d'intéressement aux résultats financiers du groupe pour 2023. Compte tenu de la situation financière du groupe, il ne faudra sans doute pas s'attendre à des sommes mirobolantes. Alors pour compenser l'inflation, exigeons de vraies augmentations de salaires !

NPA
MEETING
SAMEDI 02 AVRIL
L'URGENCE ANTICAPITALISTE
15H AVEC PHILIPPE POUTOU
CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE | PARIS 11^e
110, RUE AMELOT - M^e FILLES-DU-CALVAIRE | POUTOU2022.ORG | PHILIPPE POUTOU